



Supplément au n° 167 du bulletin des A.V.A.

Entre Nous

Après une interruption lors du dernier bulletin afin de rendre compte de notre assemblée générale, notre petit journal reprend son cours normal... enfin presque ! En effet je me dois de commencer cette publication en évoquant avec beaucoup de tristesse ces amis qui nous ont quittés pendant ce dernier semestre ; qu'ils soient administrateurs, comme notre doyen le général Marcel AUDEMA et notre expert numismate Gérard BARRÉ, des contributeurs historiques au bulletin, des adhérents et amis fidèles. Ils ont été (trop) nombreux à quitter notre chemin et à susciter notre émotion ; nous parlons d'eux très simplement un peu plus loin.

Malgré ces départs, le chiffre de nos adhérents continue de progresser car nous avons le plaisir d'accueillir constamment de nouveaux membres et quelques retours d'anciens et, à part quelques distraits, de recevoir régulièrement le renouvellement de vos cotisations. Cela nous fortifie dans la volonté d'être « à la hauteur » de vos attentes et attentifs aux résultats de nos actions. Forts de vos 670 adhésions dont la dernière a hérité du numéro 3083, nous nous engageons plus fermement dans les démarches dont nos statuts définissent les objectifs.

L'un de nos premiers champs d'action, au-delà du seul secteur sauvegardé qui dépasse maintenant largement le centre ancien, c'est la ville dans sa globalité et dans sa diversité patrimoniale. En cela nous devons convenir que nos relations avec les différents services communaux s'améliorent avec des échanges plus fréquents et moins protocolaires et, nous l'espérons vivement, par des rapports de travail réguliers et effectifs, grâce à une bonne connaissance des objectifs et de la place de chacun. C'est ainsi que nous avons participé régulièrement tout au long de ce semestre aux groupes de travail en charge de la transformation du POS en PLU ; dans ce véritable chantier administratif, l'analyse des difficultés liées au PPRI, qui restreint fortement les zones d'expansion urbaine, et le rappel de l'existence de certains monuments « presque » oubliés et de microsites naturels ignorés, nous ont permis d'accompagner cette mutation incontournable de notre tissu urbain vers une vision réaliste de l'Arles que nous souhaitons tous ; comment, par exemple, ne pas « rêver » de cette voie verte qui, au déboulé de l'aqueduc à Pont de Crau, prendrait le tracé du canal de Craonne et traverserait la ville jusqu'au Rhône. Du rêve à la réalité, comme nous l'avions évoqué pour les JEP 2015, et en

guise de travaux pratiques, c'est ce que nous vous proposerons de découvrir fin septembre dans les pas de Louis BOREL, notre expert hydraulicien, qui nous permettra de suivre le flot des eaux de la Durance depuis Lamanon jusqu'à la Roquette. Comment dans ce même esprit de construction de l'avenir ne pas évoquer aussi notre participation aux ateliers de rédaction du règlement local de publicité qui conditionne l'image de notre ville et en particulier celle à laquelle nos visiteurs, d'où qu'ils arrivent, sont confrontés actuellement en franchissant le seuil d'une ville classée au patrimoine mondial ! Nous partageons totalement les objectifs du Service du Patrimoine et les envies de son équipe de voir se réaliser la valorisation de tout ce patrimoine bâti et les possibilités d'animation qui en découlent. Rien ne nous empêche de rêver même si la réalité est désenchanteresse ! Malgré tout, notre participation au récent comité local élargi « Qualicities » fait naître un espoir réel et immédiat de changement ; en effet, notre ville, membre de l'Alliance de villes européennes de culture, a créé, expérimenté et validé une démarche qualité et un label européen de gestion locale dénommé « Qualicities » dont le but poursuivi et affiché est « d'améliorer la satisfaction des citoyens et des visiteurs » ! Sans aller jusqu'à consulter les augures, souhaitons que cette démarche soit le signe d'un bon présage !

Plusieurs élections importantes pour notre vie régionale ont apporté un changement de gouvernance ; si du côté du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, l'effet s'est fait déjà sentir aussi bien pour le « Musée Bleu » et son agrandissement, que pour le Museon Arlaten dont le chantier de rénovation est enfin sur le point de débiter de manière ostensible par l'installation des échafaudages dans l'espace public, côté Conseil régional, les effets sont plus récents. Avec notre reine Mandy GRAILLON comme ambassadrice de la bonne cause, les nouveaux dirigeants ont affirmé avec vigueur leur attachement à nos traditions et confirmé leur volonté de soutien aux manifestations inhérentes y compris taumachiques. Il faut dire en toute vérité que le changement de gouvernance des deux parcs régionaux inscrits en territoire du Pays d'Arles n'a pas suivi le même scénario ; si pour le Parc des Alpilles la nouvelle présidence semble avoir été consensuelle, le changement au Parc de Camargue a, bien que très logique, été pour le moins animé. Une fois cet épisode passé, élus et techniciens se sont à nouveau mis au travail en parfaite coordination avec l'équipe du Parc pour un territoire auquel tous sont très attachés. Les neuf commissions thématiques se sont réorganisées et les AVA se sont vus confier deux co-présidences ; votre président a retrouvé la co-présidence de la commission « architecture, urbanisme et paysage », et notre trésorière adjointe celle de la commission « administration générale, finances et communication » bien qu'en l'occurrence Françoise PONDESSEYRE y soit désignée au titre de présidente (très active) du CIQ de Trinquetaille ; cinq autres de vos administrateurs ont accepté de participer aux travaux des autres commissions. Un élément important et fédérateur de la vie du Parc réside dans l'application de sa charte, signée en 2011, dont on peut rappeler

qu'elle « détermine les orientations de protection, de mise en valeur et de développement du territoire du parc, ainsi que les mesures permettant la mise en œuvre de ses objectifs ». Loin d'une démarche simplement éthique elle détermine pour douze années les engagements, au nombre de mille, librement consentis par les douze structures signataires ; aujourd'hui, à mi-chemin de son existence, il paraît important d'en effectuer le suivi-évaluation pour un avenir plus concerté et mieux maîtrisé du delta, dont l'histoire nous a montré à plusieurs reprises qu'il est une entité territoriale complexe où l'eau et l'homme sont en compétition permanente. La Camargue, « zone humide de réputation internationale » sera le sujet d'une conférence que nous vous proposerons avant la fin de l'année et qui sera donnée par le directeur général de la Tour du Valat. Auparavant, en partenariat avec le Conseil de Parc, « le petit parlement de Camargue », nous avons (re)découvert Salin-de-Giraud en suivant le nouvel itinéraire patrimonial de valorisation créé cette année en concertation avec les habitants de ce village. Entre terre, mer et sel, c'est l'histoire de deux entreprises et de leurs cités ouvrières, mais aussi la mémoire de ces gens qui l'ont peuplé, peuples de la mer, peuples arrachés à leur terre, peuples venus de toutes parts et tous réunis : son patrimoine et sa richesse, bien loin de l'actualité par l'image médiatique et touristique conflictuelle de la plage de Piémançon.

À signaler aussi plusieurs nouveaux partenariats sur lesquels nous reviendrons plus longuement au fur et à mesure de leur développement, et aussi parce que nous leur avons proposé de leur ouvrir les pages du bulletin ; tout cela apporte une densité plus importante à nos actions et a largement justifié l'activation des travaux de nos commissions internes. C'est ainsi que la Maison de la transhumance nous présentera son projet d'itinéraire de randonnée de près de 480 km qui reliera la plaine de la Crau à la vallée alpine de la Stura en Italie et qui a déjà été reconnu sentier de grande randonnée sous le numéro 69. Nous militerons à leurs côtés pour relancer la rénovation de la bergerie de la Favouillane à nouveau bien menacée. Avec la Photographie nos rapports étaient pour le moins inconséquents en raison d'un différend historique des fondateurs des Rencontres et d'un ancien administrateur des AVA, lettres à l'appui ; avec l'arrivée officielle cette année des Rencontres dans l'enceinte du « collège », il était grand temps que nous normalisions nos relations et en cela la couverture de notre bulletin paru en début d'année a été un signe fort de cette volonté, étant conscients que la photographie fait bien partie de notre patrimoine.

Un aspect très important de cet attachement aux traditions est représenté par nos cours de provençal qui, depuis 40 ans, deux fois par semaine animent ces anciennes salles de classe ; plusieurs professeurs, sous la bienveillante autorité d'Odyle RIO, distraient de leur temps libre ces heures offertes à de nombreux élèves passionnés. Nous remercions chaleureusement Michel BONNEFOY qui a enseigné depuis de nombreuses années et qui nous quitte cette année pour remonter le Rhône vers Lyon rejoindre sa petite famille. Côté publications,

Nicole NIEL, entourée d'experts, prépare un ouvrage original consacré à une « Étude iconographique du costume d'Arles & du Pays d'Arles » sur lequel nous reviendrons là aussi le moment venu.

Il me faudrait évoquer encore les nombreuses manifestations, sorties et conférences qui ont marqué ce premier semestre et qui ont permis aux adhérents et sympathisants de se retrouver et partager des moments d'amitié autour de leur « pratique du patrimoine ». Mais parlons d'avenir immédiat : comme toutes les années au moment de présenter la Feria du Riz, il est temps de rappeler notre projet de création d'un espace d'interprétation historique dans l'amphithéâtre ; grâce à la nouvelle direction et au maestro et artiste Luis Francisco ESPLA, les AVA sont à nouveau associés à la corrida goyescue par une affiche de l'artiste qui, après avoir décoré les arènes, posera ses pinceaux pour revêtir l'habit de torero qu'il a quitté il y a plusieurs années – une affiche « collector » qui vient compléter la série des deux années précédentes. Le deuxième sujet, nous l'avons déjà évoqué comme idée projetée lors de notre dernière AG, mais compte tenu des multiples réactions favorables, il devient aujourd'hui un vrai projet que nous présenterons le samedi 17 septembre lors des Journées européennes du patrimoine, en donnant rendez-vous à tous les anciens élèves « de MISTRAL » pour officialiser la création de « L'Association des anciens élèves du collège Frédéric Mistral ». Et pour une fois, je vous le demande, cela ne doit pas rester ENTRE NOUS !

Vincent RAMON

LES CHEMINS DE VAGABONDAGES

Il nous est agréable de vous présenter une nouvelle venue dans le paysage des associations de mise en valeur de notre patrimoine local : il s'agit des *Chemins de vagabondage*.

Son but est de mettre en avant Arles et sa région par la réalisation de journées à thème associant balades et découvertes locales, dégustations de produits locaux, parcours culturels, historiques, stages culinaires...

Cette action se décline sous trois formes :

- l'organisation de flâneries gourmandes guidées ;
- des propositions de journées à thèmes menées en toute autonomie ;
- la vente d'un guide intitulé *Mémoire des Pierres, vie des hommes*.

Plus de détails sur le site Internet de l'association : www.chemvagabond.fr

Renseignements auprès de Marie LE GRIGNOU :

07 83 45 48 12

marie@chemvagabond.fr